

Pascal et Port-Royal : des travaux d'archives

Alain Cantillon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16644>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 738-739

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Alain Cantillon, « Pascal et Port-Royal : des travaux d'archives », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16644>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Pascal et Port-Royal : des travaux d'archives

Alain Cantillon

Alain Cantillon, *professeur agrégé*

- 1 Nos travaux ont porté, cette année, sur l'archivage à Port-Royal, et plus particulièrement en relation avec Blaise Pascal. Nous avons pris le mot « archivage » dans une acception élargie, puisque, dans le prolongement de certaines remarques de Catherine Maire, et en accord avec les *Mémoires* attribués à Guilbert, nous considérons que cette activité englobe l'ensemble du procès de conservation des écrits (principalement des écrits), y compris leur publication, par laquelle les archives privées, et secrètes, se divulguent, se propagent, bien souvent d'ailleurs en tant qu'archives clandestines. Nous avons suivi quelques fils de cette mise en archives menée comme un travail de sauvegarde, non pas simplement, de la mémoire de Port-Royal, mais, comme il est affirmé à plusieurs reprises, de Port-Royal, dans sa matérialité, puisque son esprit, lui, lit-on dans certains mémoires, ne peut mourir. Bien avant les persécutions et la destruction, on s'est livré à un travail de collection d'écrits, à un travail de recopiage, dans les monastères, et tout autour d'eux, parmi les amis et les amies. Puis, dans les années qui suivirent la destruction de Port-Royal des Champs, dans les disputes qui suivirent la promulgation de la bulle *Unigenitus*, l'archivage prit la forme de publications de mémoires et de récits historiographiques utilisant toutes sortes de sources demeurant secrètes. Dans le cas de Pascal, nous nous sommes intéressés principalement au miracle de la sainte épine, en la personne de sa nièce et filleule. Nous avons rejoint ce faisant les travaux de l'année précédente en réfléchissant aux relations entre l'archivage d'un miracle et la mise au point des *Œuvres complètes* d'un auteur. L'étude de l'archivage pascalien, qui nous a conduits à nous attarder sur le *Mémorial-de-Pascal*, nous a permis d'ouvrir quelques perspectives qui nous semblent fructueuses pour les études dites « littéraires » et « philologiques ». Nous avons essayé de comprendre comment une tradition d'archivage (disons pour simplifier « universitaire ») venait à partir du début du XIX^e siècle en relever et redoubler une

autre (disons « familiale et amicale »). Nous nous sommes intéressés au privilège accordé, dans ces traditions, à l'écriture manuscrite cursive dite « autographe ». Nous avons tenté de nous représenter ce que l'on peut bien voir, croire voir, dans ces traits d'écritures : dans ce but, nous avons analysé quelques démarches de critique génétique, et d'analyse graphologique, et d'autre part la production de faux pascaliens dans les années 1860, et de fac-similés à partir de 1842.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe